

1856 J

SOCIETAS SCIENTIARUM FENNICA
COMMENTATIONES BIOLOGICAE. XV. 21.

Résultats de l'expédition zoologique du Professeur Dr. HÅKAN LINDBERG aux îles du
Cap Vert durant l'hiver 1953-54. No 6.

Sphécidae et Pompilidae (Hym.)

par

JACQUES DE BEAUMONT

Musée zoologique, Lausanne

Présenté le 20 Février 1956 par HÅKAN LINDBERG et RICHARD FREY.

Le professeur H. LINDBERG a bien voulu me confier l'étude des Sphécides et des Pompilides qu'il a récoltés durant son expédition aux îles du Cap Vert, et je l'en remercie. Ce matériel, comprenant 127 individus, vient combler une lacune dans nos connaissances, car aucun travail n'a été consacré jusqu'ici aux Hyménoptères de cet archipel. Cette faune semble d'ailleurs extrêmement pauvre, puisque le professeur LINDBERG, qui admet avoir récolté, pour les groupes considérés ici, la plupart des espèces qui peuplent la région, n'en a rassemblé que 14, soit 10 Sphécides et 4 Pompilides. A titre de comparaison, l'on connaît des Canaries environ 25 espèces de Sphécides.

Lorsque l'on étudie les divers travaux réunis dans le volume que la Société française de Biogéographie a consacré aux îles atlantiques, on s'aperçoit que les divers auteurs ont des opinions très différentes sur la composition et l'origine de la faune de l'archipel du Cap Vert; certains admettent qu'elle est dans son ensemble d'origine éthiopienne, tandis que d'autres soutiennent que ses affinités sont presque uniquement méditerranéennes. Cette absence de concordance a probablement en partie pour cause des différences réelles entre les divers groupes dans la composition faunistique, mais elle est sans doute due aussi à des différences d'interprétation et de point de vue.

L'étude du matériel récolté par le professeur LINDBERG ne me permet malheureusement pas d'apporter des arguments très convaincants dans

ce débat. En effet, sur 14 espèces, 6 sont répandues dans la région éthiopienne et dans l'Afrique du nord paléarctique, certaines d'entre elles se trouvant aussi en Europe méridionale et en Asie occidentale; 3 sont connues de la région méditerranéenne seulement; 2 sont nettement éthiopiennes; les 3 dernières sont nouvelles: peut être sont-elles endémiques, mais elles pourraient appartenir également à la faune encore mal connue de l'Afrique occidentale.

Sphécidae

***Ammophila (Podalonia) tydei* Le Guillou**

S. Antão: Mte Conceição, 1. 1, 1 ♀. — S. Vicente: Rib. Julião, 26. 11—2. 12, 1 ♂; 9—13. 3, 1 ♀.

Je donne cette détermination avec un certain doute. Les ♀ diffèrent en effet des *tydei* typiques de l'Afrique du nord par la pilosité dressée de la tête et du thorax en bonne partie foncée, l'absence de pilosité argentée sur les mésopleures, son faible développement sur le clypéus, les segments 5—6 et l'extrémité du 4e tergite noirs, le clypéus plus densément ponctué. Le ♂, dont le clypéus est semblable à celui des *tydei* typiques, a une pilosité argentée peu développée sur les mésopleures; son abdomen brisé ne permet malheureusement pas de vérifier l'armature génitale. Ces individus se rattachent peut être à l'une des formes que l'on a considérées comme races éthiopiennes de *tydei*. Comme l'a indiqué LECLERCQ (1955), il serait intéressant d'analyser la variabilité de cette espèce sur le continent africain en se basant sur un matériel très varié.

L'espèce est répandue dans la région méditerranéenne, et si les races africaines décrites s'y rattachent réellement, dans toute la région éthiopienne.

***Sceliphron (s.s.) spirifex* L.**

S. Antão: Pombas, 23—26. 12, 1 ♀; Tarrafal, 12. 3, 1 ♂. — S. Vicente: Mindelo, 24. 11, 1 ♀; Rib. Julião, 26. 11—2. 12, 4 ♂ 3 ♀. — S. Nicolau: Rib. Brava, 6—19. 12, 2 ♂ 2 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 1 ♂.

Espèce répandue dans l'Europe méridionale, toute l'Afrique et une partie de l'Asie.

***Liris haemorrhoidalis* F.**

S. Antão: Porto Novo, 4—7. 1, 1 ♂. — S. Nicolau: Rib. Brava, 6—19. 12, 3 ♀; Rib. do Recanto, 10—13. 12, 1 ♀; Rib. da Pulga, 11—18. 12, 1 ♀; Chã da Preguiça, 13—17. 12, 1 ♂ 1 ♀; Pta Chão Grande, 16. 12, 1 ♀. — Boavista: Fundo de Figueiras, 30. 1, 1 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 3 ♂ 1 ♀; Lagoa, 15. 2, 1 ♂.

Extrême sud de l'Europe; toute l'Afrique; Asie occidentale.

***Liris nigricans* Walk.**

S. Nicolau: Rib. do Recanto, 12—13. 12, 2 ♀; Pta Chão Grande, 16: 12, 1 ♀. —

Boavista: Fundo de Figueiras, 30. 1, 1 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 1 ♀; Rib. do Charco, 11. 2, 1 ♂; Lagoa, 15. 2, 1 ♂. — Brava: Vinagre, 24. 2, 2 ♀.

Toute l'Afrique; Asie W.; région orientale. L'espèce a déjà été citée des îles du Cap Vert: S. Vicente (RICHARDS 1928).

Liris cooperi Beaum.

S. Nicolau: Rib. da Pulga, 11—18. 12, 1 ♂. — Sal: Feijoal, 27. 1, 2 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 1 ♀. — Fogo: S. Filipe, 16—20. 2, 1 ♀.

Espèce saharienne, que l'on trouve du Negev à la côte atlantique et aux Canaries; il est possible qu'elle soit synonyme de l'une des espèces décrites de la région éthiopienne.

Liris atrata Spin. (*nigrita* Lep.)

S. Antão: pr. Porto Novo, 4—7. 1, 3 ♀. — S. Vicente: B. do Norte, 29. 11, 1 ♀. — Fogo: supra Fte Aleixo, 19. 2, 1 ♂.

Europe méridionale, Afrique du nord, Asie occidentale.

Tachysphex lindbergi n.sp.

S. Antão: Chã de Morte, 5. 1, 2 ♀. — Sal: Praia do Mte Grande, 25. 1, 1 ♀. — Boavista: Fundo de Figueiras, 30. 1, 1 ♀. — Maio: Porto Inglez, 2. 2, 1 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 1 ♀. — Fogo: S. Filipe, 16—20. 2, 1 ♀; Chã das Caldeiras, 19. 2, 1 ♀.

Espèce voisine de *nitidus* Spin., *tarsinus* Lep. et *simonyi* Kohl.

♀. 8—9, 5 mm. Corps et appendices noirs; les mandibules avec une tache ferrugineuse; ailes très légèrement enfumées. La pilosité est blanche et peu développée, courte, comme chez les *nitidus* d'Europe ou d'Afrique du N—W; des bandes de pruinosité peu développées sur les 3 premiers tergites.

Le clypéus, comme chez *tarsinus*, montre une partie apicale brillante un peu plus courte que la partie basale ponctuée; la lamelle, comme chez les espèces voisines, ne présente pas de décrochement avant ses angles latéraux, mais elle est légèrement sinueuse à cet endroit. Le 2e article du funicule est de 2,25 à 2,5 fois plus long que large à l'extrémité, le 3e de 3 à 3,5 fois. La ponctuation du front est fine, avec des espaces, plus ou moins microsculptés, en moyenne un peu plus petits que les points; le vertex, légèrement concave, est demi-brillant, avec de petits points séparés par des espaces plus grands qu'eux mêmes; la distance interoculaire est plus grande que le 2e article du funicule, n'atteignant que rarement la longueur des 2 premiers articles réunis. La tête est un peu moins développée en arrière des yeux que chez *nitidus*; les tempes sont brillantes, à ponctuation indistincte. Mésonotum brillant, avec une ponctuation assez fine et espacée; dans sa partie centrale, les espaces sont 2—3 fois plus grands que les points; scutellum brillant, à ponctuation encore plus espacée; mésopleures demi-brillantes, avec une microsculpture plus ou moins développée, mais toujours nette et une ponctuation fine, très espacée; en arrière de la suture épisternale, les espaces sont beaucoup plus grands que les points; dans la partie postérieure des mésopleures, les points se perdent dans la sculpture de base. Face dorsale du propodéum demi-brillante, avec une striation assez fine, parfois nettement longitudinale, parfois plus réticulée; faces latérales plus brillantes, avec une striation oblique dense et nette. Aire pygidiale en triangle

un peu plus étroit que chez *nitidus*, en général mate et microsculptée sur toute sa surface, parfois brillante en arrière, avec de petits points isolés. Le 2^e sternite est brillant, avec une microsculpture plus ou moins nette; toute sa partie médiane, jusqu'à la base, ne montre que quelques points isolés; chez *nitidus*, la dense ponctuation des parties latérales envahit souvent plus ou moins la partie basale du segment. Peigne comme chez *nitidus*; les épines des tibias sont foncées, plus longues que chez cette espèce; le métatarse postérieur avec 1, parfois 2 épines au milieu de sa face externe.

1 ♀ typus (Chã de Morte) et 4 ♀ paratypus in coll. Lindberg; 3 ♀ paratypus in coll. mea.

Il est regrettable de n'avoir pas de ♂ à disposition; l'étude de l'armature génitale aurait peut être permis de préciser la position systématique de cette forme. Les ♀ présentent une certaine variation, partiellement en rapport avec les localités de capture, mais elles appartiennent sans doute à la même espèce. Celle-ci se distingue de *nitidus* et de *tarsinus* par le mésonotum plus brillant, à ponctuation plus espacée, les mésopleures plus mates, à ponctuation beaucoup plus indistincte et plus espacée, le vertex plus étroit, le 3^e article des antennes proportionnellement plus long, la spinulation des pattes plus développée; elle se distingue encore de *nitidus* par la ponctuation plus espacée du front, la partie apicale du clypéus plus courte. L'espèce a beaucoup de rapports avec *simonyi*, des Canaries; elle y ressemble par son vertex, ses antennes et, dans une certaine mesure, par la sculpture des mésopleures; chez *simonyi*, cependant, la ponctuation de ces dernières, de même que celle de la face et du mésonotum, est plus dense et l'aire apicale brillante du clypéus est, comme chez *nitidus*, plus longue que la partie basale ponctuée.

Miscophus n.sp.

Sal: Praia do Mte Grande. 25. 1, 1 ♀.

Cette espèce sera décrite par M. N. F. de ANDRADE

Dasyproctus immitis Sauss. (*braunsi* Kohl)

S. Vicente: Mindelo, 1. 12, 1 ♀.

Cette espèce, ainsi que la suivante, ont été déterminées par M. J. LECLERCQ, que je remercie de son aide.

Répandue dans une grande partie de la région éthiopienne.

Dasyproctus dubiosus Arnold

S. Vicente: Rib. Julião, 26. 11—2. 12, 1 ♂.

L'espèce est connue de l'Afrique occidentale et méridionale.

P o m p i l i d a e

Cyphononyx croceicornis Er.

S. Antão: Pombas, 23—26. 12, 1 ♂ 1 ♀; Rib. Grande. 27—29. 12, 3 ♀. — S. Vicente Mindelo, 24. 11, 1. 12, 10—11. 1, 4 ♂ 3 ♀; Mte Verde, 25—29. 11, 2 ♂; Rib. Julião, 26. 11—2. 12, 9—13. 3, 10 ♂ 2 ♀. — S. Nicolau: Rib. Brava, 6—19. 12, 4 ♂ 7 ♀; Mte

Gorde, 9—15. 12, 2 ♀; Rib. do Recanto, 10—13. 12, 1 ♂; Rib. da Pulga. 11—18. 12, 11—12. 1, 1 ♂ 1 ♀. — Boavista: Fundo de Figueiras. 30. 1, 2 ♂ 2 ♀; Rocha Estancia, 31. 1, 1 ♀. — Maio: Porto Inglez, 2. 2, 1 ♂ 1 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 1 ♂. — Fogo: S. Filipe, 16—20. 2, 1 ♂. — Brava: Rib. Faja de Agua, 25. 2, 1 ♀.

La taille des individus est très variable.

Extrême sud de l'Europe; toute l'Afrique; Asie W.

Batozonellus fuliginosus Kl.

S. Vicente: Rib. Julião, 26. 11—2. 12, 1 ♀. — S. Nicolau: Rib. da Pulga, 11—18. 12, 1 ♀; Rib. do Recanto, 12—13. 12, 1 ♀; Chã de Preguiça, 13—17. 12, 1 ♀.

Ces 4 ♀ correspondent bien à la description de la forme typique, telle qu'elle est donné par ARNOLD (1939)

L'espèce est répandue dans une grande partie de l'Afrique (éthiopienne et palé-arctique), en plusieurs variétés.

Anoplus (s.s.) scopulifer n. sp.

S. Tiago: Lagoa, 15. 2. 2 ♂ 1 ♀.

♀. 11 mm. Noire; les 3 premiers tergites montrant chacun 2 taches d'un ferrugineux plus ou moins orangé, à limites imprécises; celles du 2e tergite sont les plus étendues, étant séparées par une distance inférieure à leur propre diamètre; ailes assez fortement enfumées, avec les légers reflets violets et une bordure un peu plus foncée. Pilosité de la face et du pronotum un peu plus développée que chez *nigerrimus* Scop., mais beaucoup moins que chez *concinus* Dahlb.; propodéum et base du 1er tergite avec des poils très peu visibles, plus courts que chez *nigerrimus*. La pruinosité est brune ou noirâtre, sauf à la partie inférieure des mésopleures, où l'on remarque une petite tache de pruinosité argentée.

Clypéus 2,5 fois plus large que long au milieu; son bord antérieur est à peu près droit, non rebordé, brillant sur une très étroite marge apicale; la face est mate, plus étroite que chez *nigerrimus*; le 2e article du funicule est 4,5 fois aussi long que large à l'extrémité; le rapport du 2e article: le 3e = 4:3; en vue de face, la largeur d'un oeil est égale aux 3/4 de la moitié du front, la distance interoculaire au vertex égale la longueur des articles 1 et 2 du funicule réunis; ocelles en angle aigu; POL = OOL; les tempes sont peu développées, à peu près comme chez *concinus*. Bord postérieur du pronotum en angle très obtus; le postnotum, assez profondément enfoncé, égale les 2/3 du postscutellum, qui est tronqué en arrière; propodéum mat, court, fortement bombé; sa face supérieure est plus courte que chez *fuscus* L.; sa face postérieure est aplatie. Le stigma des ailes antérieures est relativement peu développé, comme chez *nigerrimus*; 3e cellule cubitale fermée en haut; le nervulus des ailes antérieures et la nervure anale des ailes postérieures (plus fortement courbée à l'extrémité que chez *nigerrimus*) sont interstitiels. Tarses antérieurs sans véritable peigne; le métatarse montre cependant des épines bien développées, comme chez *nigerrimus*; le 2e article ne montre qu'une très petite épine médiane sur la marge externe.

♂. 8—9 mm. Seuls les tergites 2 et 3 sont tachés. Pilosité comme chez la ♀; la pruinosité est argentée sur le bas de la face, le clypéus, une partie du prothorax, une grande partie des faces latérales du thorax, les hanches.

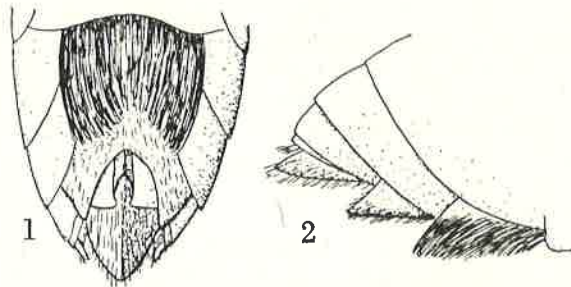


Fig. 1 et 2. *Anoplius scopulifer* n. sp. ♂. Extrémité de l'abdomen, face ventrale et latérale.

Le propodéum est très peu bombé; la nervure anale des ailes postérieures est légèrement antéfurcale. La structure de la face ventrale de l'abdomen est caractéristique (fig. 1 et 2); le 4^e sternite est échancré au bord postérieur, déprimé sur une grande partie de sa surface qui est garnie d'une pilosité couchée extrêmement dense; le bord postérieur du 5^e sternite est très profondément échancré; les angles de cette échancrure sont saillies sur la face ventrale lorsque l'on examine l'abdomen de profil; la plaque génitale est tectiforme, assez pointue à l'extrémité.

1 ♂ typus, 1 ♀ allotypus in coll. Lindberg; 1 ♂ paratypus in coll. mea.

***Pompilus (Ridestus) ruficeps* Ev.**

S. Antão: Chã de Morte-Lagedo, 6. 1, 1 ♀. — Boavista: Rocha Estancia, 31. 1, 1 ♀. — Maio: Pedro Vaz, 3. 2, 1 ♀. — S. Tiago: Praia, 5—14. 2, 1 ♀.

Il s'agit de cette espèce ou d'une forme très voisine. Sont ferrugineux clair: la tête, le prothorax, le mésonotum, le scutellum, le postscutellum, les 3 premiers articles des antennes et les pattes; chez un des individus, de plus, le propodéum et des taches aux méso- et métapleures. Ces ♀ ont les tempes un peu moins développées que celles d'Espagne ou du Maroc central (Fez); elles sont à ce point de vue semblables à celles du Maroc méridional (Agadir, Tiznit) que j'ai étudiées, et appartiennent donc probablement à la race *aegyptiacus* Priesner (1955).

Extrême sud de l'Europe, Afrique N., Asie occidentale et centrale.

Travaux cités

- ARNOLD, G. (1937) The Psammocharidae of the Ethiopian region. Part VII. — Ann. Transv. Mus., 19, p. 1—98.
- LECLERCQ, J. (1955) Hymenoptera Sphecoidea, Sphecidae I. subfam. Sphecinae. — Exploration du Parc National de l'Upemba, Fascic. 34, Bruxelles 1955, p. 1—137.
- PRIESNER, H. (1955) A Review of the Pompilidae of Egypt. — Bull. Soc. Entom. Egypte, 39, p. 1—215.
- Société de Biogéographie (1946). Contribution à l'étude du peuplement des îles atlantiques. Mém. Soc. Biogéogr., 8, p. 1—500.



Imprimé nov. 1956

Helsingfors 1956. Centraltryckeriet